

L'analyse précédente est basée sur les données des stocks d'IED. Cependant, l'IED peut être mesuré soit comme stock soit comme flux. Le stock indique la valeur de tous les investissements inscrits aux livres de l'entreprise étrangère, tandis que le flux représente la valeur marchande de l'investissement fait durant une période donnée².

En proportion du PIB, les stocks d'IED montrent une tendance claire au Canada : après avoir atteint un sommet au début des années 60, ils ont diminué jusqu'au début des années 90 pour ensuite accélérer jusqu'en 2000. Les flux d'IED montrent une tendance semblable mais moins prononcée. En proportion du PIB canadien, les entrées d'IED ont fluctué dans une gamme variant entre 1,5 et 3,5 p. 100 durant les années 60 et 70, puis entre zéro et 2 p. 100 jusqu'en 1997³. Une période de forte activité sur le plan des fusions et acquisitions a propulsé les entrées d'IED au-dessus de 3 p. 100 du PIB entre 1998 et 2001, avec une forte pointe à 9,2 p. 100 en 2000, avant que leur part ne retombe à un niveau plus normal au cours de la période postérieure à 2000.

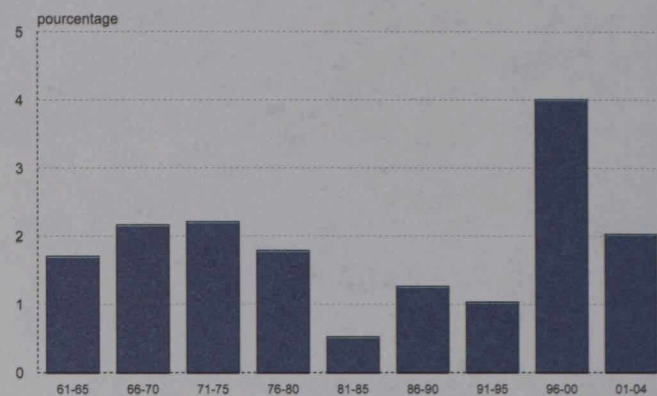
Alors que la part des stocks d'IED entrant dans le monde détenue par le Canada montre une tendance décroissante et continue depuis 1980, le tableau est sensiblement différent pour les flux. La part des flux d'IED entrant dans le monde que détient le Canada a baissé fortement après les années 70, mais elle est demeurée relativement stable au cours des deux décennies suivantes, dans une fourchette variant entre 2 p. 100 et 4 p. 100. Cet écart significatif entre les tendances de la part des stocks mondiaux d'IED entrant détenue par le Canada et celle des flux mondiaux d'IED entrant est facile à concilier. La tendance à la baisse observée dans la part des stocks mondiaux d'IED entrant détenue par le Canada traduit simplement la lente et longue période d'ajustement à la diminution de la part des flux mondiaux d'IED entrant détenue par le Canada au début des années 80. Pour ceux qui seraient intéressés à suivre l'évolution de l'attrait relatif du Canada comme destination de l'IED entrant mondial, le niveau d'IED investi au Canada d'une année à l'autre est manifestement la mesure la plus appropriée à employer.

Trois facteurs peuvent contribuer à expliquer la baisse soudaine de la part du Canada dans les flux mondiaux d'IED entrant. Premièrement, les entrées d'IED en provenance des États-Unis, le plus important investisseur

² À certains égards, la valeur des stocks est la somme de l'ensemble des flux antérieurs, rajustée pour tenir compte des changements de propriété et des correctifs apportés à la valeur comptable en raison de la dépréciation ou d'une autre forme de réévaluation. Voir Canada's International Investment Position, publication no 67-202-XPB au Catalogue de Statistique Canada, pour une description détaillée de la différence entre les stocks et les flux d'IED.

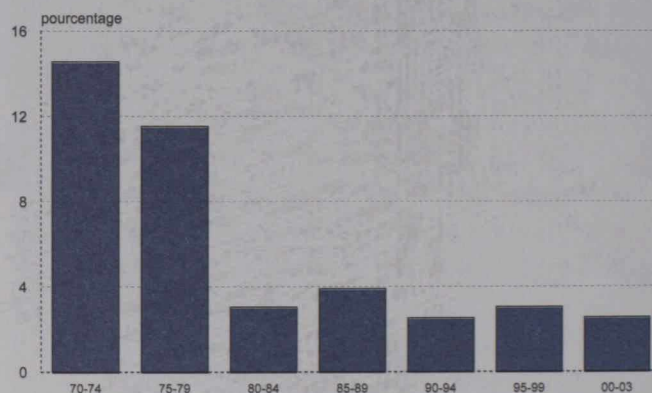
³ Étant donné que les entrées sont plus volatiles que les stocks, elles sont présentées sous forme de moyennes quinquennales, selon la disponibilité des données.

Flux d'IED entrant, part du PIB canadien



Données : Statistique Canada.

Part des flux mondiaux d'IED entrant détenue par le Canada



Données : World Investment Report.